



Paroles de Pie

N°103 – Septembre 2023

Sommaire

Ra'pie'des actualités

Une bourse aux vélos et une vélo-parade

Au mois de septembre, on met en avant la pratique du vélo !

Connaissez-vous les mustélidés ?

Fouinons ensemble !

Conseil lecture : Pourquoi pas le vélo ?

De quoi potasser sur la place du vélo dans nos villes et dans nos vie

Quel(s) Guide(s) pour identifier les papillons de jour de France ?

Petit comparatif...

Atelier à la découverte des encres végétales

Bouilli de lierre, broyat de trèfle, jus de choux assaisonné de vinaigres ou bicarbonate et taches à gogo !

Photo-poésie

Papillonner...

Rendez-vous du mois

Pour vous inscrire :

contact@apie-asso.net / 04 74 95 71 21

2/09, 10h-17h : Stand APIE OLV,
Forum des associations de
Bourgoin-Jallieu, Parc des Lilattes

9/09, 9h-14h : Stand APIE OLV,
Forum des associations de
Villefontaine, Parc du Vellein

12/09, 19h30 : Commission
naturaliste, siège de l'APIE,
Villefontaine. Ouverte à toutes et
tous pour parler nature ☺

19/09, 19h : Conseil
d'Administration. Siège de l'APIE,
Villefontaine. Ouvert à toutes et
tous.

20/09, 19h-21h : Balade « A la
découverte des chauves-souris »,
St-Sorlin. Inscription obligatoire à
l'Office du Tourisme de Morestel -
04 74 80 19 59 ou
tourisme@balconsdudauphine.fr

22/09, dès 17h30 : Inauguration
d'Osez l'Vélo Villefontaine, Place
de l'Echiquier à **Villefontaine.**

23/09, à partir de 10h : Bourse
aux vélos APIE, Fête du vélo CAPI,
Bourgoin-Jallieu.

29/09 : 4^{ème} Vélo-Parade à
Bourgoin-Jallieu. Venez
nombreux, gonflés et déguisés ☺

Ra'pie'des actualités

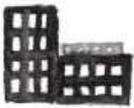


L'**inauguration officielle** du second **Atelier vélo** de l'APIE, situé à **Villefontaine** (quartier de Servenoble) aura lieu **le vendredi 22 septembre à 17h30**. Elle débutera par les discours des représentants publics et sera suivi d'un moment convivial !

Nous vous attendons nombreux et nombreuses lors de ce moment important de notre association !



Même au mois d'août, **l'inventaire des mammifères** à continue dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communal avec la pose de balises notamment pour les chauves-souris.



Le **forum des associations de Bourgoin-Jallieu** aura lieu le 2 septembre, et celui **de Villefontaine**, le 9 septembre. Si vous êtes disponible pour venir nous donner un petit coup de main à tenir le stand, manifestez-vous 😊 Ca nous fera plaisir de vous voir et ça nous aidera beaucoup !



Nous avons une nouvelle base de données opérationnelle pour la saisie de vos données naturalistes : **Géonature APIE**. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.



Venez nombreux à la **prochaine commission naturaliste** prévue le mardi 12 septembre, à 19h30 ! Des retrouvailles de rentrée palpitantes avec un petit jeu naturaliste pour bien démarrer la nouvelle saison. Victuailles à partager bienvenues 😊



Les **panneaux pédagogiques** réalisés par l'APIE pour les mesures compensatoires de SUEZ seront inaugurés en septembre lors de l'ouverture officielle de leur sentier pédagogique.



Suite au signalement d'une personne de passage au parc de Fallavier, deux salariés de l'APIE ont enfilé leurs paires de waders pour aller **libérer l'oie domestique** de l'étang (au péril de leurs vies !) emmêlée dans une tresse de pêche au niveau de la jetée (interdite à la pêche). Après de nombreuses manœuvres, l'oie a pu recouvrer sa liberté, a priori sans séquelles.

Une bourse aux vélos et une vélo-parade

Au mois de septembre, on met en avant la pratique du vélo !

Par Clément Scherf

Complémentaire au plaidoyer vélo que l'association fait auprès des élus et des services techniques des collectivités, nous allons proposer au mois de septembre 2 événements pour sensibiliser le grand public à la pratique du vélo ainsi que transmettre une culture du vélo que nous souhaitons toutes et tous !

Cette année, la fête du vélo change de lieu. Habituellement à l'aire du Gua à l'Isle d'Abeau le long de la voie verte, elle aura lieu cette année **le 23 septembre** au parc des Lilattes à Bourgoin-Jallieu.

Nous avons donc sauté sur l'occasion pour proposer l'organisation **d'une bourse aux vélos**. C'est un événement des associations de la FUB permettant de sortir les vélos qui dorment dans les garages et les rendre accessibles à des personnes qui en cherchent.

C'est un événement organisé sur la journée et c'est également une bonne occasion de rencontrer les bénévoles qui s'investissent tout au long de l'année dans les activités Osez l'Vélo.

Nous aurons besoin de personnes à partir de 8h le matin pour nous aider à installer puis le dépôt des vélos à mettre en vente commencera à 10h. La vente des vélos commencera quant à elle à 13h pour finir à 17h.

Si vous souhaitez nous aider, merci de compléter le sondage ci-dessous à la colonne Bourse aux vélos. Nous enverrons un mail avec plus d'infos et des créneaux précis quelques jours avant aux volontaires.

Pour venir nous aider : <https://framadate.org/rkfm7rEZ4vXJSagM>



Enfin, pour finir le mois de septembre. L'APIE organisera une nouvelle vélo-parade. Fort de son succès lors de la précédente en juin.

Nous espérons continuer à augmenter le nombre de participant.e.s alors réservez votre **vendredi 29 septembre**.

Nous comptons sur vous pour mobiliser vos ami.e.s, conjoint.e.s, enfants, collègues, familles... pour que nous continuions à mobiliser et à faire grandir la communauté des cyclistes sur notre territoire.

Cela donnera plus de crédibilité à notre groupe plaidoyer vélo 😊

Connaissez-vous les mustélidés ?

Fouinons ensemble !

Eh oui, nous parlons bien de la plus grande famille de mammifères carnivores dans le monde ! Et néanmoins, les mustélidés sont largement menacés et encore victimes de nombreux préjugés.

Souvent qualifiés de « nuisibles » (ou désormais d'Espèces Susceptibles d'Occasionner des Dégâts par la réglementation), fouines, martres, belettes ou blaireaux sont encore aujourd'hui persécutés et tués (gazés, piégés, déterrés, ...) malgré tous les services qu'ils nous rendent.



Hermine

Nous utilisons quotidiennement des expressions se référant à ces animaux, sans pour autant connaître leurs mœurs. Qui n'a jamais crié comme un putois, fouiné dans le sac de ses parents ou annoncé qu'il ne pouvait pas blairer son voisin ? Autant de figures de style qui renvoient à des traits de caractère pas toujours flatteurs. Pourtant, peu d'entre nous connaissent la vie secrète des 9 espèces présentes en France métropolitaine (Vison d'Europe, Vison d'Amérique, Belette d'Europe, Hermine d'Europe, Loutre d'Europe, Blaireau d'Europe, Fouine, Martre des pins et Putois d'Europe)



Loutre d'Europe (Renald Pascal, 2022)

Les mustélidés sont souvent crépusculaires voire nocturnes. Beaucoup d'espèces (et pas seulement chez les mustélidés) sont devenues nocturnes pour échapper aux activités humaines et aux rencontres avec cette espèce très envahissante !

Ils possèdent des sens très développés, en particulier l'odorat et l'ouïe. La communication entre individus passe largement par des signaux olfactifs. Le putois est d'ailleurs bien connu pour sécréter un liquide nauséabond issu de ses glandes anales quand il est stressé. Mais ces substances leur servent également d'arme de dissuasion face aux concurrents, pour le marquage du territoire et de canal de communication avec les autres individus pour laisser diverses informations.

Les petites espèces telles l'hermine et la belette ont aussi une ouïe très fine et une vision parfaite qui leur permettent de localiser précisément leurs proies.

Les mustélidés sont également très doués pour se protéger du froid grâce à leurs deux types de poils (poils de jarre dessus et poils de bourre dessous) qui servent d'isolant thermique et offrent une bonne imperméabilité. Ils en prennent chaque jour grand soin en se toilettant minutieusement.

Ce pelage est aussi un bon moyen de se camoufler. Nous pouvons évidemment citer l'exemple de l'hermine, qui change de couleur en hiver pour revêtir un manteau blanc, ne laissant apparaître qu'un petit pinceau noir au bout de la queue. Cette transformation est directement liée à la durée d'ensoleillement, la température et à la durée d'enneigement. Une étude polonaise a d'ailleurs mis en évidence que le réchauffement climatique pourrait avoir une réelle incidence sur sa capacité à se camoufler de ses prédateurs. En effet, la période d'enneigement a diminué de trois semaines tandis que les individus conservent leur pelage immaculé. Ceci tendrait à faire disparaître la forme blanche dans certaines régions.



Martre victime d'une collision routière (APIE)

Lors de la reproduction, les rencontres sont souvent initiées par les mâles, qui recherchent activement les femelles. Les animaux sont d'ailleurs davantage visibles en journée et moins méfiants, ce qui participe à l'une des principales menaces qui pèsent sur eux, les collisions routières. Selon les espèces, les accouplements peuvent avoir lieu de l'hiver à l'été. Plusieurs espèces (hermine, fouine, martre, blaireau et loutre) pratiquent l'ovo-implantation différée. Ce qui signifie que l'œuf fécondé met en pause son développement et survit dans l'utérus pendant plusieurs mois. Il attend le bon moment pour reprendre son développement et s'implanter dans la muqueuse utérine. Les petits ne naissent qu'au printemps suivant.

Plutôt opportunistes en fonction des saisons, les mustélidés peuvent consommer souris, campagnols, lombrics, fruits, oiseaux, œufs, champignons, insectes ou encore amphibiens et reptiles. Leur importante consommation de petits mammifères est un atout certain pour limiter la prolifération de ces derniers sur les zones agricoles ou dans les jardins des particuliers.

Bref, vous l'aurez compris, les mustélidés sont parfaitement adaptés à leur environnement et ont toute leur place dans nos paysages. Essayons d'apprendre à mieux les connaître et de leur faire un plus de place pour les favoriser.



Blaireau d'Europe

Hermine ou belette ?

L'hermine et la belette sont toutes deux très discrètes dans la nature. Les observations sont plutôt rares et constituent véritablement une chance, tant ces animaux sont farouches et véloces !

La belette, plus petit carnivore d'Europe, possède une robe blanche sur la face ventrale et brun-roux sur le reste du corps. La démarcation entre les couleurs de son pelage est irrégulière. Ses pattes sont courtes et sa queue pas très longue. Elle conserve la même couleur de pelage en été et en hiver.

L'hermine, quant à elle, est plus longue et la démarcation de son pelage est nette. Sa queue est également un bon moyen de la distinguer de sa cousine la belette car elle se termine par un pinceau noir qu'elle conserve en toute saison. Davantage affiliée aux milieux de montagne (bien qu'on puisse également la trouver en plaine), elle change radicalement de couleur en hiver pour revêtir un manteau blanc qui la rend invisible (ou presque) dans la neige.

La Belette d'Europe
(*Mustela nivalis*)

entre 15 et 40 cm de long

Le plus petit des carnivores !
Dos brun et ventre blanc, elle possède une queue sans pinceau terminal. Sa démarcation est irrégulière et le brun descend jusqu'en bas des pattes.

L'Hermine
(*Mustela erminea*)

entre 15 et 40 cm de long

Pelage d'hiver

Selon la saison et le milieu de vie, elle arbore un pelage brun ou blanc (en hiver).
Sa queue possède un pinceau terminal toujours noir. La démarcation est régulière. Le brun ne descend pas jusqu'au bout des pattes.

Illustrations issues du cahier CPN "Martre, Putois, Belette, ..."

Martre ou fouine

Martre et fouine ont également des traits physiques très proches (taille, allure générale, couleurs, ...). Mais quelques astuces pourront vous aider à les différencier.

Le meilleur moyen de les distinguer consiste à observer la partie avant des pattes. En effet, la fouine possède une bavette blanche qui descend sur les pattes antérieures, tandis que la martre arbore une bavette jaunâtre qui redescend peu ou pas sur les pattes antérieures. La fouine possède également des oreilles un peu plus petites et sa truffe est rose tandis que celle de la martre est noire.



Illustrations issues du cahier CPN "Martre, Putois, Belette, ..."

Conseil lecture : Pourquoi pas le vélo ?

De quoi potasser sur la place du vélo dans nos villes et dans nos vie

Par Dominique Deslandes



Un peu par hasard, j'ai découvert ce livre mis en évidence sur un des présentoirs de ma bibliothèque locale. J'ai souhaité vous le faire partager après l'avoir lu avec beaucoup d'intérêt.

L'auteur, Franco-Néerlandais, se pose la question de savoir pourquoi les Pays-Bas sont devenus le « pays du vélo », après avoir été un « pays de la bagnole » jusque dans les années 70. Selon ses observations, la raison principale tient à la place accordée au vélo dans l'espace public et à la sécurisation de son usage. Il présente plusieurs exemples concrets qui, selon le pays dans lequel on se place, favorisent ou freinent le développement de l'utilisation du vélo. De quoi interpeler nos élus !

Avec beaucoup d'humour, il en profite pour démonter toutes les idées reçues négatives sur la pratique du vélo : « le vélo, c'est dangereux », « Je ne peux pas faire du vélo, parce que ... », « oui, mais les cyclistes ... » ..., et termine son bouquin par 185 raisons de faire du vélo, si, si, 185 ! (bon, honnêtement certaines sont quand même un peu redondantes).

Par ailleurs, l'auteur développe plusieurs idées originales sur la place et l'usage du vélo. Il est clairement partisan d'un usage principalement « utilitaire » du vélo (vélotaf, courses, ...), et considère que la promotion de son usage récréatif ou sportif exclut certaines personnes et freine son développement. Au passage il critique vivement la course à « toujours plus d'équipement », et dit préférer un usage plus sobre (cycliste habillé « normalement » sur un vélo ordinaire et efficace). Il considère aussi que les normes et préconisations en termes de sécurité (port du casque par ex) sont un frein à l'usage du vélo ; pour lui c'est aux aménageurs de protéger le cycliste, plutôt que leur enjoindre de se protéger eux-mêmes (toujours en se basant sur l'exemple des Pays-Bas où presque personne ne porte de casque).

Ce livre se lit très facilement, il peut prêter à débat, mais en tout état de cause il confortera les adeptes de la bicyclette, et leur donnera des arguments pour convaincre de nouveaux pratiquants, ou interpeler nos élus pour demander des aménagements favorables aux vélos.

Quel(s) Guide(s) pour identifier les papillons de jour de France ?

Par Loïc Dufour

Petit comparatif...

Vous voulez vous essayer à la **détermination des papillons de jour** ? Pas le choix, il faut s'équiper ! Après avoir capturé avec votre filet, ou tout simplement pris en photo le papillon qui vous tourne autour depuis 5 minutes, il vous faut un livre, et plus particulièrement un guide naturaliste des papillons. Il en existe pour tous les goûts, du petit miniguide de la Salamandre en passant par le dépliant des papillons de jour de Lo Parvi, jusqu'au guide naturaliste Delachaux, détaillant toutes les espèces d'une région. Nous allons ici aborder ceux que vous pourrez trouver chez votre libraire préféré, en effet, certains livres de références ne sont aujourd'hui plus édités, et de plus en plus rare, comme le fameux « Lafranchis » (Papillons de France : Guide de détermination des papillons diurnes)

Un papillon de jour, oui, mais aussi des papillons de jour de nuit...

Chaque guide, ou clef de détermination, s'intéresse à un groupe d'espèces, sur une région donnée. Il faut alors savoir ce que l'on recherche. Chez les papillons, deux groupes distincts sont présents : les « papillons de jour » (rhopalocères), souvent colorés et possédant des antennes en massue, et les « papillons de nuit » (hétérocères), souvent plus ternes, possédant des antennes aux formes variées. Malgré leurs noms explicites, **certains papillons de nuit sont visibles en journée**, cela est notamment le cas des Zygènes, qui ne sont donc pas toujours décrits dans les guides des papillons de jour. L'aire géographique est également importante : certains guides décrivent les espèces d'une région naturelle, d'un pays ou d'un continent. Plus l'échelle est large, plus les espèces sont nombreuses, mais cela vous permet également d'utiliser votre livre pendant vos vacances !

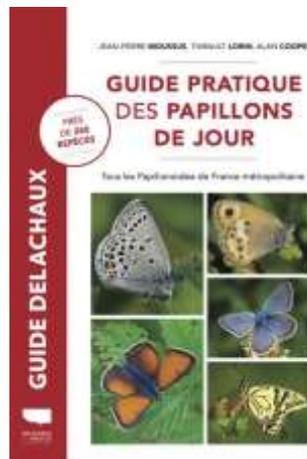
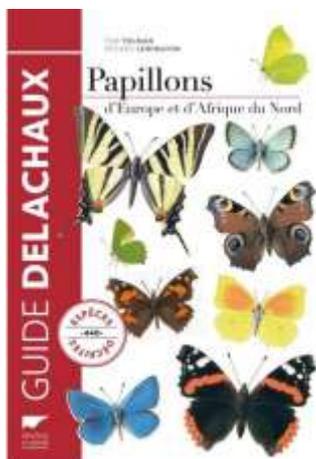
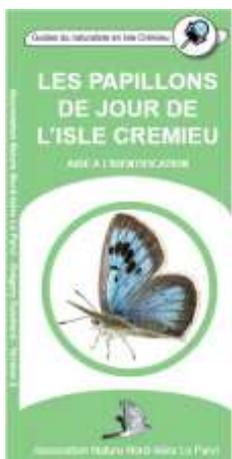
Une première approche : Le miniguide Salamandre n°27 Papillons des prairies



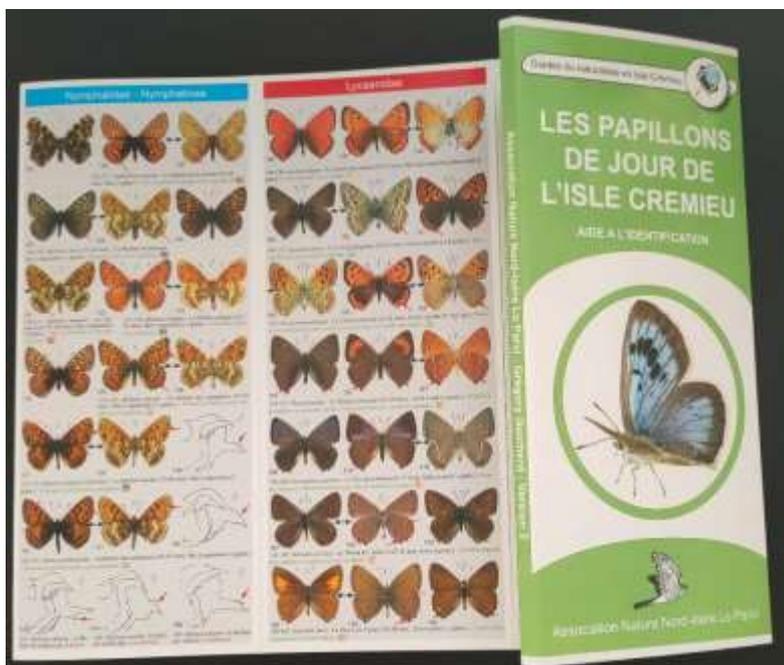
Le mini-guide des papillons des prairies permet de déterminer **29 espèces courantes** des prairies françaises. Chaque espèce est succinctement décrite, permettant de **se familiariser avec ces espèces communes**.

Pour aller plus loin : les guides naturalistes

Sur le territoire de l'APIE, 4 guides peuvent vous être conseillés.



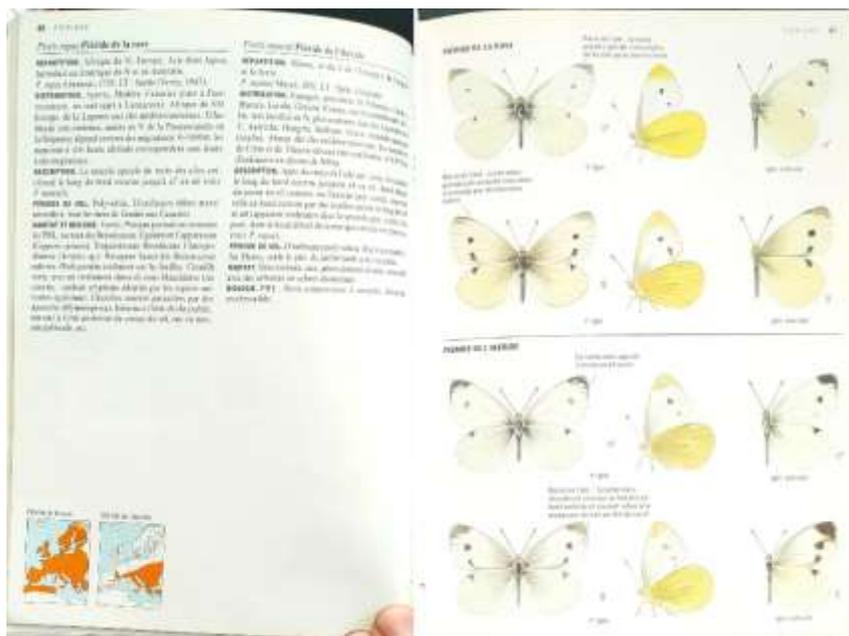
Les Papillons de jour de l'Isle Crémieu, Lo Parvi (2016), se veut avant tout compact. Il s'agit d'un **dépliant**, se glissant facilement dans la poche. Les papillons sont présentés sous forme de **grandes planches** et sont classés par groupe d'espèces, avec les **critères de détermination** soulignés. Les **statuts** (menaces de disparition et protections) sont notifiés. Peu de textes sont présents, l'objectif étant avant tout **de déterminer l'espèce au coloris**. Ce dépliant est en vente au prix de 3 euros au siège de l'APIE.



Les papillons de jours de l'Isle Crémieu – Lo Parvi

Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du Nord (2014), décrit plus de 400 espèces européennes de papillons de jour. Chaque espèce possède **une description détaillée** contenant :

- Répartition (dont une carte)
- Distribution
- Variations (entre générations ou sous espèces)
- Description détaillée
- Périodes de vol
- Habitats
- Biologie
- Comportement
- Séries de dessins, présentant les critères de détermination, les principales sous-espèces et les variations entre les générations.



Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord – Delachaux et Niestlé

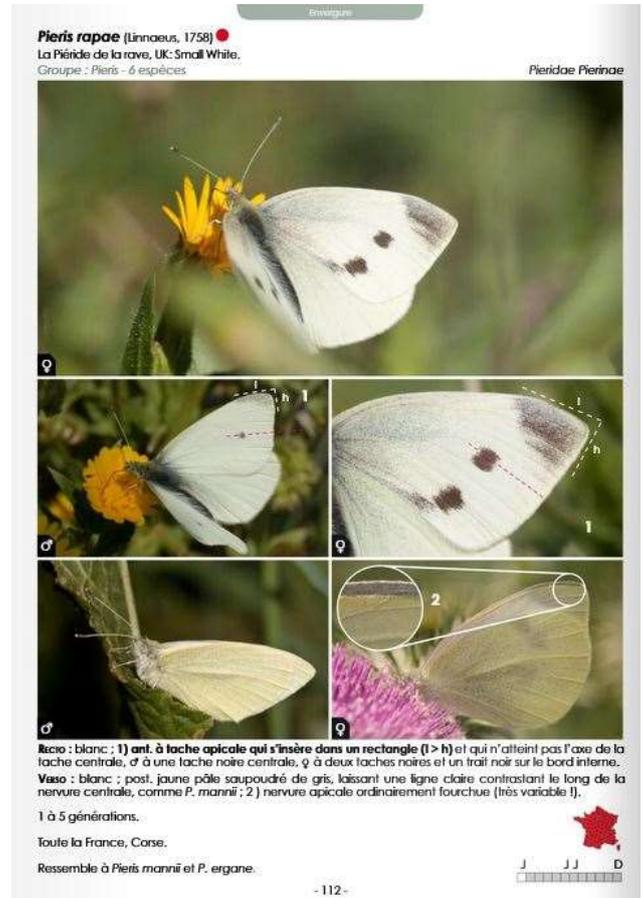
Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France (2022), décrit 297 espèces françaises à travers de très nombreuses photos, permettant une bonne mise en lumière des critères déterminants. Trois clefs de détermination sont présentes, l'une avec les faces antérieures, une autre avec les faces supérieures et la dernière avec les deux faces simultanément. Une page dédiée est présente pour chaque espèce. Celle-ci comporte :

- Envergure
- Une série de photos, complétée d'annotations
- Description des éléments déterminants (palpes, ailes antérieures/postérieures, antennes, trompe ...)
- Répartition
- Période de vol
- Particularités biologiques
- Protection éventuelle

I.a.1 - Recto bleu, verso à taches orange peu nombreuses



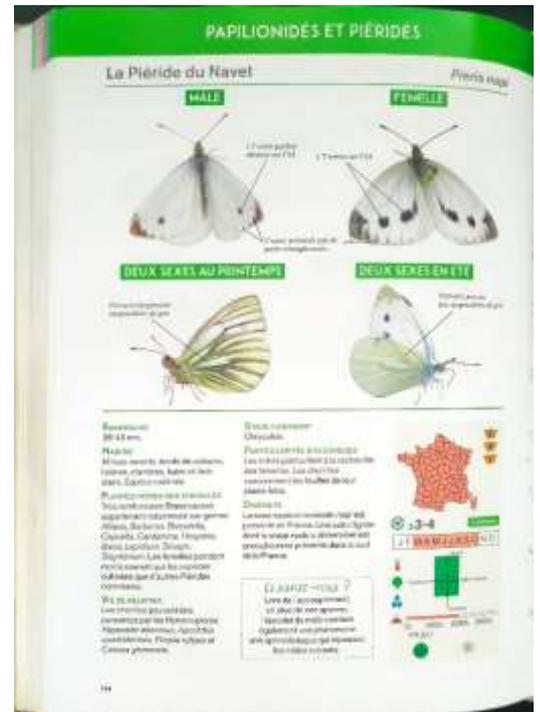
Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France – Gard Nature



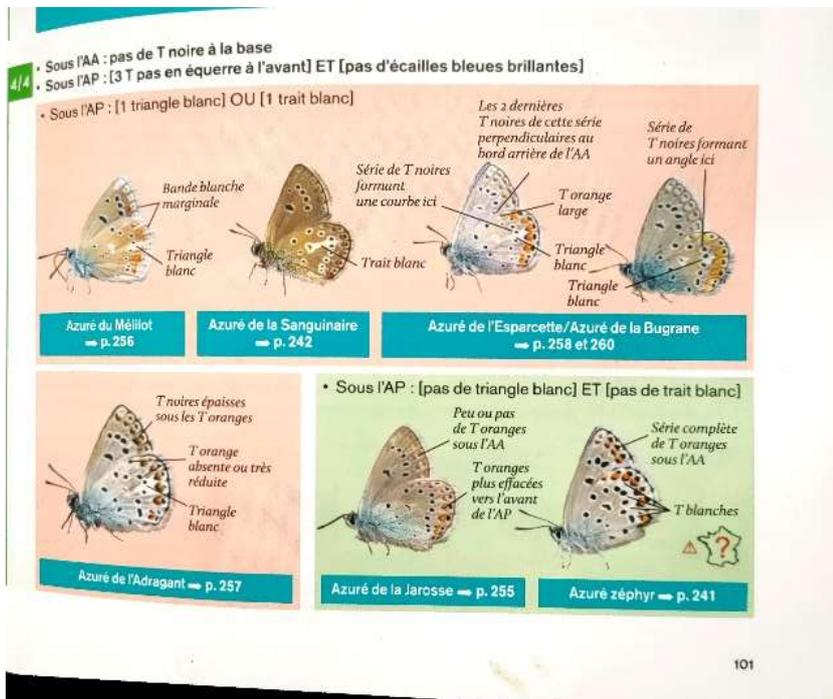
Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France – Gard Nature

Guide pratique des papillons de jour (2022), décrit 260 espèces françaises, à travers des **clefs de déterminations** (l'une se basant uniquement sur la face inférieure des ailes et une autre sur la face supérieure). Après les clefs, une **page complète** est consacrée à **chaque espèce**. Des **photos détournées et commentées** présentent les deux sexes. Une **description complète** est ensuite rédigée, comprenant :

- Envergure du papillon
- Habitat
- Plantes hôtes des chenilles
- Vie et relation (parasitisme, plantes souvent butinées ...)
- Stade hivernant
- Particularités biologiques
- Présence de sous-espèces
- Répartition par département (dont celle des sous-espèces et les zones où elle a disparu)
- Étage de végétations
- Rareté et protection
- Période de vol
- Écogramme (graphique représentant la présence de l'espèce sur un gradient de température, caractère forestier et l'humidité du milieu)
- Gamme d'altitude
- Menace climatique



Guide pratique des papillons de jour – Delachaux et Niestlé



Guide pratique des papillons de jour – Delachaux et Niestlé

En bref...

| | <i>Les Papillons de jour de l'Isle Crémieu, Lo Parvi (2016)</i> | <i>Papillons d'Europe et d'Afrique du Nord – Delachaux et Niestlé</i> | <i>Guide pratique des papillons de jour – Delachaux et Niestlé</i> | <i>Guide photographique des papillons de jour et zygènes de France – Gard nature</i> |
|---|--|---|--|--|
| Aire couverte | Isle Crémieu, reste cohérent en AURA (hors zone montagneuse) | Europe et Afrique du Nord | France | France |
| Clef de détermination | Succincte | Non | -Face inférieure -Face postérieure | -Face inférieure -Face postérieure -Deux faces simultanément |
| Type d'illustrations | Photos détournées | Dessins | Photos détournées + critères | Photos + critères |
| Sous-espèces et variations entre générations | Non | Description + dessin | Description succincte | Photos |
| Statut (Protection et rareté) | Oui | Non (parfois décrite dans le texte) | Oui | Oui |
| Présence des hétérocères diurnes | Non | Non | Non | Oui |
| Où les trouver ? | Au local de l'APIE (3€) ou en téléchargement sur le site de Lo Parvi | En consultation au Local de l'APIE Chez votre libraire ou sur internet (35€) | Chez votre libraire ou sur internet (39€) | Chez votre libraire ou sur internet (35€) |

Atelier à la découverte des encres végétales

Bouilli de lierre, broyat de trèfle, jus de choux assaisonné de jus de citron ou bicarbonate et taches à gogo !

Par Magali Pivot

Par ce bel été, nous avons décidé d'organiser un atelier créatif autour des encres végétales.

Magali, en amont de cette animation, a été faire une petite récolte (bien que la nature soit très sèche en cette période de canicule) : baies diverses, fleurs sauvages, trèfle, galle de chêne, brou de noix et quelques courses au marché avec du chou rouge et du citron.

Première étape, apprendre à reconnaître les fleurs et plantes qui étaient utilisées à l'époque pour écrire mais aussi pour teindre les tissus, ou se colorer le visage (bleuet, serratule, anthémis, millepertuis, pastel, sorgho, etc..).

Seconde étape, découvrir les couleurs par méthode de frottement. Voici une activité où tous les sens sont en éveil : on touche, on frotte, on observe avec attention la trace laissée, on sent l'odeur qui se révèle au frottage. En effet, dans cette première étape, nous choisissons de ne pas ajouter d'eau ou autre liquide pour réaliser un nuancier.

Troisième étape la création des encres végétales.

Le matériel est tout à fait adaptable selon ce que vous avez à la maison. Tous les objets cités ne sont pas utilisés pour chacune des recettes.

- Une cuillère
- Une passoire assez fine
- Un saladier
- Une planche à découper
- Un couteau
- Des plantes du jardin ou de votre dernière balade et du chou de votre potager ou frigo, du jus de citron, du vinaigre blanc et du bicarbonate de soude.
- Des pots en verre (pour mettre l'encre)
- Un mortier avec pilon (on peut remplacer cela par des galets qui sont très efficaces !)
- Un marteau
- Une casserole
- Un chiffon
- Un tablier (par participant)
- Entonnoir



La plupart du temps voici la méthode la plus rapide pour obtenir une « encre » :

Pour les fleurs : détacher les pétales, les plier ajouter un peu d'eau et tamiser.

Pour les feuilles : plier et découper, écraser au mortier, ajouter un peu d'eau et tamiser.

Pour les baies : les écraser dans un torchon et y extraire le jus.

Pour la galle de chêne (attention au ramassage bien vérifier qu'il y ait le trou pour éviter de faire cuire la larve !) : concasser la galle avec un marteau, mettre les noix de la galle écrasées avec 3 clous rouillés et 2 clous de girofle (pour le conserver plus longtemps) dans de l'eau froide et faire chauffer pendant 30 minutes, et filtrer.

Pour le chou rouge, on a ajouté un peu de magie ! la première étape étant de couper finement des lamelles de chou rouge cru et les mettre dans un saladier. Verser de l'eau chaude sur le chou, l'eau commence à se colorer d'un beau bleu/violet. Filtrer et déposer dans 4 petits récipients (pots en verre de yaourt).

Verser dans chacun d'eux un petit peu d'encre de chou, dans le premier ajouter un peu de jus de citron, vous obtiendrez du rouge, dans le second pot du bicarbonate de soude vous obtiendrez du bleu-vert. Et dans le troisième du vinaigre d'alcool pour obtenir du rose.

Le dernier le laisser dans son jus pour le violet.

Comment ça marche ?

Le chou rouge contient un colorant naturel. Sa couleur dépend de l'acidité ! Si le liquide est acide, comme le vinaigre, le colorant sera rose. Le bicarbonate est le contraire d'un acide. C'est une "base", qui rend le colorant vert. Si vous ajoutez du vinaigre à votre jus vert, le liquide passe du basique à l'acide. Il devient rose !

Quatrième étape : on peint ! on a utilisé deux supports différents, du tissu blanc et du papier aquarelle. A vous de tester et n'hésitez pas à nous faire parvenir vos découvertes.

Pour ceux qui ont manqué l'atelier, nous organiserons plus tard au printemps une balade pour faire une récolte et réaliser les encres sur place avec les moyens du bord.

Bonne rentrée créative à tous.

Magali



Photo-poésie

Par Solenn Morin

Papillonner...

Passer d'un sujet à l'autre, sans rien approfondir : papillonner ... comme c'est péjoratif ! Un si joli mot qui représente si bien la télévision, les médias, la société. Or selon moi, chaque jour, je papillonne les bords des chemins à la découverte du merveilleux. Je proposerai bien la définition suivante ...

Papillonner : passer du beau au merveilleux, sans chercher la perle rare ... synonyme : s'émerveiller.



Vous avez découvert l'association récemment ?

Faites-nous part de vos impressions ! Et si vous désirez participer à la prochaine lettre « Paroles de pie », je vous invite à m'envoyer vos articles avec éventuellement une photo à contact@apie-asso.net avant le 25 du mois.

A bientôt,

Margot la Pie



Relecture : Merci à Guy Valentin, François Lienard, Régis Curt et Daniel Chauvin